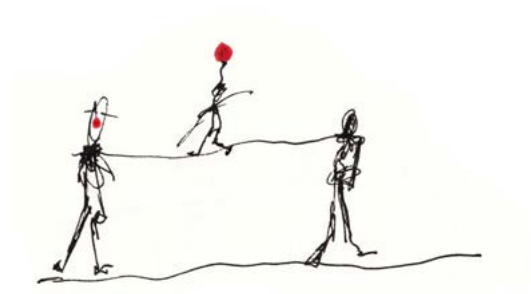


kumulus

présente

Le Cirque Cumulus
dans



NonDeDieu



*« J'ai grandi dans le milieu du théâtre itinérant.
Étrangement, quand j'ai décidé à mon tour de raconter des histoires,
je crois que j'ai quitté ce milieu pour celui du cinéma parce que j'avais
la trouille.*

*La trouille des rues vides où l'on parade mal réchauffés. La trouille de
la truculence d'une vie où pour parler au spectateur tu lui postillonnes
dessus, où tu grandis au milieu des cris, du théâtre et des ivrognes.
Et c'est sans parler de l'ingérence de tous dans la vie de chacun,
du manque de tunes viscéral dont on clame que cela n'a aucune
importance, des frustrations que l'on ressent face à ceux qui
réussissent mieux...*

*Mais récemment, tout s'est inversé. Là où je voyais des galères, je me
suis mise à voir du courage.*

*Les débordements se sont mis à s'inscrire pour moi dans la fête, dans
la vie.*

J'ai eu envie de filmer cette énergie, de faire un film solaire et joyeux.

*J'ai eu envie de filmer ces hommes et ces femmes qui abolissent la
frontière entre le théâtre et la vie pour vivre un peu plus fort, pour
vivre un peu plus vite. »*

Extrait de Léa Fehner au sujet du film «Les Ogres»

Écriture du dossier :
Barthélemy Bompard, Vinciane Dofny, Judith Thiébaud
Dessins de : Barthélemy Bompard
Conception graphique : Charlotte Grange

Notes d'intention .



Il y a une trentaine d'années en arrière, de nombreuses compagnies ont été créées par de furieux utopistes, désireux de partage populaire et artistique. En 2018, ces « mêmes » artistes regardent alternativement derrière et devant eux. Certains décident d'arrêter, d'autres hésitent...Vers quel horizon pousser ses rêves ?

Barthélemy Bompard fonde la Cie Kumulus dans les années 80. Depuis 30 ans, il mène sa troupe contre vents et marées, dans une idée d'équipe qui construit ensemble des projets dédiés à la rue.

Aujourd'hui il veut monter un spectacle qui est, d'une certaine manière, une projection de ses états d'âme et de ses doutes, une synthèse de cette grande aventure.

Il a envie pour se faire d'utiliser la forme du cirque pour prendre de la distance et utiliser au mieux les émotions primaires de rire, de peur, de suspense afin de parler de la vie en se passant des mots.

Interroger cette longue histoire de troupe, c'est aussi interroger l'usure et le vieillissement.

Une infirmière a demandé « Pourquoi dépenser autant d'argent pour vivre le plus longtemps possible dans une société qui n'assume plus ces vieux et les malmène ? » Etrangement, le culte de la jeunesse n'a jamais été autant porté aux nues par la science, la médecine, la philosophie moderne et même la culture. On nous rabâche sans cesse cette invective « Place aux jeunes » au point que nous en arrivons à penser la vieillesse comme une maladie honteuse.

Pour ce spectacle, Barthélemy Bompard donne la parole à ces artistes trop vieux pour bosser, trop vieux pour consommer, riches de rêves et d'utopies. Ils pousseront nos cris de défaite et de colère enfouis, avec beaucoup de joie et de fantaisie.

Le Spectacle .

«Non de Dieu» parle du défi et du fil tiré entre vie et théâtre.

Un metteur en scène de théâtre et ses artistes « sur la pente descendante » font le pari de créer un spectacle de cirque. Ils ont l'habitude de se mettre à nu sur scène.

Et, aujourd'hui, ils n'ont plus rien à perdre.

Perturbateurs du quotidien et débordants de vie, ils sont prêts à jongler, même en béquilles, et à tout lâcher.



Il ne reste plus que ça à faire : tout emmener et laisser aller. Ils rassemblent les restes de trente années de compagnie : décors, accessoires, costumes, bandes son, instruments de musique et vieux comédiens, tracent un cercle au sol pour dessiner une piste, installent des petits gradins autour et c'est parti !

Avec leurs corps cassés par la vie de saltimbanques, leurs articulations usées par les chargements et déchargements de camions, les bières bues avec leurs collègues, ils inventent des numéros singuliers, émouvants et drôles, des numéros extrêmes où le danger est présent et où le spectateur arrête de respirer, les yeux rivés sur l'artiste qui risque de tomber sans filet.



Les personnages du cirque traditionnel sont à la fête et exécutent leurs rêves les plus fous :

Monsieur Loyal sera Madame Loyale, conductrice des vieux animaux acariâtres. Lorsque le comédien-lion n'obéit pas, il reçoit la punition de la roulade.

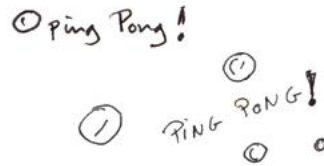


L'orchestre : un batteur atteint de la maladie de parkinson se bat avec ses baguettes, accompagné d'une saxophoniste Alzheimer et d'un chanteur qui a perdu la voix.



Les clowns décatis jettent sans aucune retenue sur la piste et dans le public de la peinture, crachent du feu en patin à roulettes, avalent des lames de rasoir...

Les danseurs font du bodybuilding.



L'équilibriste a un sac plastique sur le nez tandis qu'au sol, un grand ventilateur souffle dans sa direction.

Le magicien fait bouger tout seul les cartons de Family Express, ancien spectacle de Kumulus.

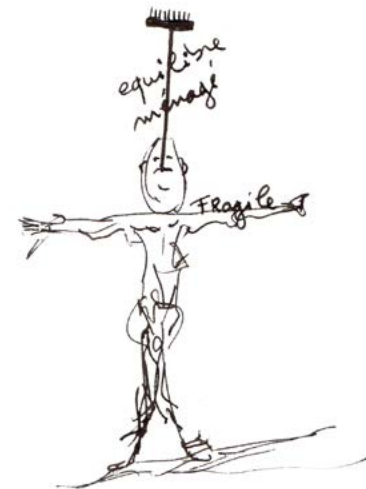
Le dompteur en slip Reizer tel Tarzan tente de dompter ses attributs (on n'a pas dit «couilles») ainsi que d'autres monstres tout aussi bizarres : femmes à barbes, nains de jardin...

Tous rêvent de numéros infaisables qu'ils osent exécuter dans le feu du spectacle, quitte à avoir un gage ou à se fracasser la tête au sol.



Ils respectent la tradition circassienne des numéros qui s'enchaînent mais petit à petit la vie prend le dessus.

L'un oublie de jouer, le regard perdu dans la paire de seins d'une jeune femme du public, l'autre interrompt le numéro de l'amant de sa femme, une autre se présente au public plusieurs fois sans jamais se souvenir de ce qu'elle fait ici et ainsi de suite...



Le spectacle s'achève sur le classique charivari orchestré par l'orchestre.

La mise en scène sera volontairement anarchique et folle, ressemblant pour cela aux jeux des enfants. Eux qui n'ont pas peur, pour aller à l'essentiel, d'emprunter des chemins désordonnés.



Deux axes de travail



Le Défi

« On ne peut pas être et avoir été » C'est pourtant la gageure qu'ils se donnent !

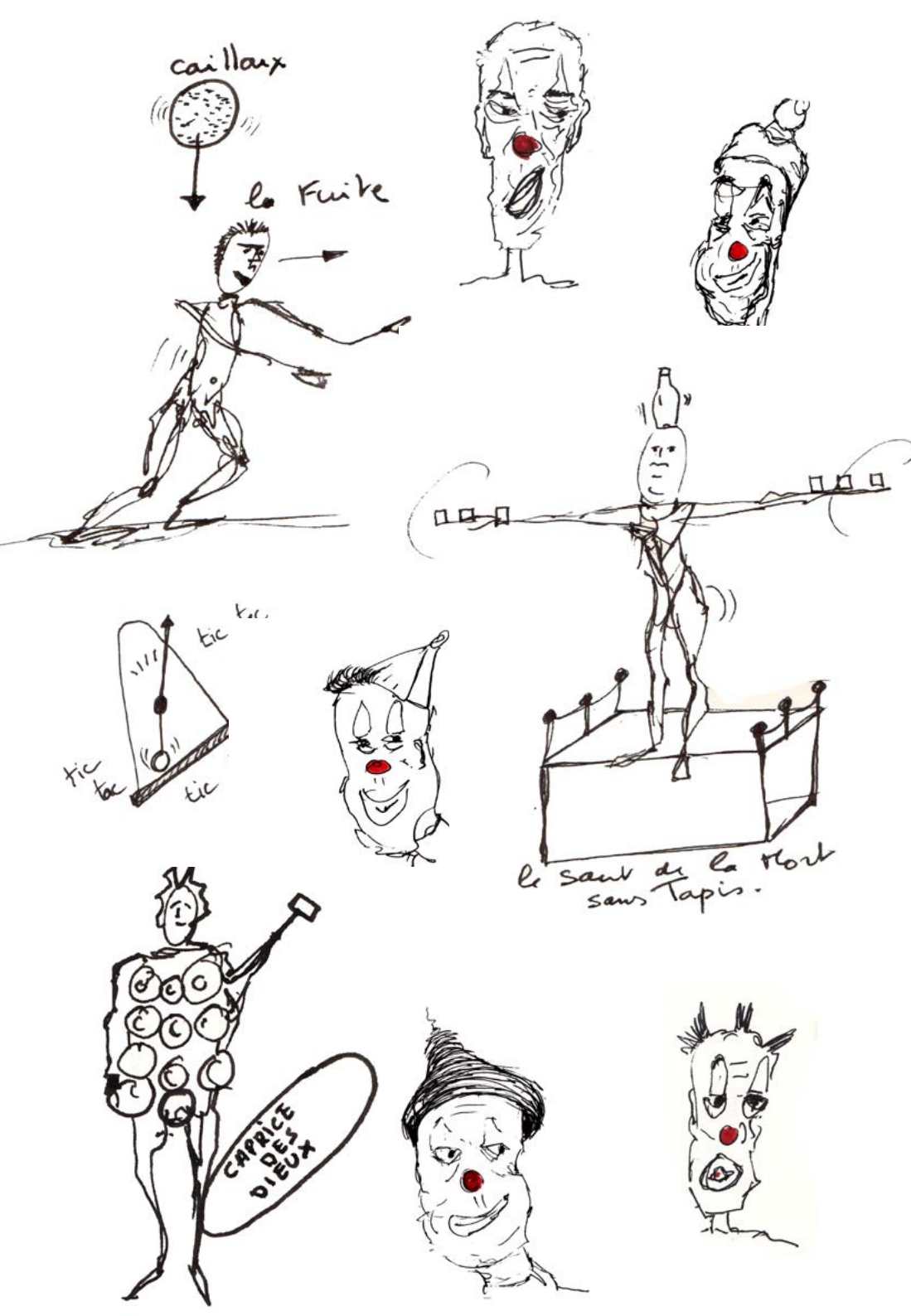
Un peu d'histoire :

« Le cirque repose sur une combinaison d'éléments disparates dont on manipule les pièces au gré de la fantaisie d'un personnage unificateur, metteur en scène avant la lettre, le Directeur. L'enchaînement des numéros ne correspond à aucune logique narrative mais à un collage, une suite de différentes disciplines ou techniques des arts de la piste. L'idée se résume à rassembler sur un lieu unique, la piste, tout ce qui d'évidence n'a jamais coexisté : le lion et le cheval, la bicyclette et le funambule. Cette combinaison d'éléments hétéroclites voulue et inventée par Astley devient vite une constante du cirque. »

Le but du jeu est d'inventer une succession de numéros : Des beaux, des fous, des moches, des hilarants, des fleurs bleues, des tristes, des provocateurs, des violents qui font peur, des n'importe quoi, des sensibles, des absurdes, des terre à terre, des lents, des déséquilibrés ...

Du hula rock, de déambulateurs qui dansent, de cartons qui sautent, de casseurs d'assiettes, de cascades en chaise roulante... Ils pratiquent le jonglage de mots et de sons poétiques avec leurs dentiers qui se décollent et font des roulades au sol. Leurs corps en déséquilibre sont sur le fil de la colère.

C'est le défi dans tous les sens...Le défi de se lancer dans la production d'un nouveau spectacle avec une contrainte que Kumulus n'a jamais abordée, le cirque ; le défi de monter des numéros de cirque avec des comédiens qui ont un certain âge et qui ne sont pas circassiens pour la majeure partie ; le défi de créer de la tension; le défi de le faire avec le stock existant de matériels, costumes, accessoires; le défi de toujours dire et faire ce qu'on pense...



Le fil ténu entre vie et théâtre

Que reste-il à dire quand notre vie professionnelle, amoureuse, familiale nous semble être derrière nous ?

Comment prendre la parole quand notre mémoire nous fait défaut, que les mots se bousculent et que notre élocution au même titre que nos articulations est rouillée ?

Tous ces artistes appartiennent à la même famille théâtrale.

Sortis de la piste, ils sont également le punk qui parle en boucle des problèmes du monde, le vieux qui se pisse dessus et se balade aux abords de sa caravane avec une photo de lui en jeune premier, l'ex de..., la femme du trapéziste...

De façon anarchique, ils oscillent entre numéros physiques et tensions affectives.

Un des vieux du cirque Cumulus déboule avec un ballon d'eau chaude troué sur la tête. Une fine pluie coule sur son sourire et son visage strié de maquillage à paillettes.

Un autre s'engage à faire le poirier. Sa femme vient l'aider, et ensuite, poursuit son chemin pour aller étendre le linge derrière la caravane.

A travers tous ces numéros, le spectateur est amené à entrevoir les dessous de la création, les coulisses de la mauvaise foi et de la frustration ainsi que le courage d'affronter la vieillesse avec force et dignité.

Avec d'autres mots... Une énergie qui purge la tristesse dans le débordement et qui fait un pied de nez à la vie.





La Mise en scène

Le parti pris de la mise en scène est de montrer simultanément les deux faces du monde du spectacle.

Le rideau représente le passage d'un état à un autre, le lien entre l'intime et la représentation.

Devant le rideau : sur la scène, 9 comédien.ne.s travailleront autour d'enchaînements de défis, de débilites accentuées, de poésie en lien avec le temps qui passe, de faces à faces et de performances physiques. Ils seront confrontés à leurs fragilités physiques et psychologiques.

Derrière le rideau : dans les loges, c'est l'intimité, la partie «cachée» : la préparation, le trac, l'abandon des corps, le doute... et toutes les émotions et interactions entre ces femmes et ces hommes.

Les deux musicien.ne.s mobiles joueront en direct une musique faite de bruitages, de notes et de compositions et se déplaceront en fonction des scènes et des effets recherchés: percussion, guitare, cuivre, chant...

Les artistes

Direction artistique et mise en scène : Barthélemy Bompard assisté de Judith Thiébaud.

Comédiens-Musiciens: Viviana Allocco, Céline Damiron, Richard Ecalte, Frédérique Espitalier, Cyril Levi-Provençal, Bernard Llopis & Nina Sérusier, Thérèse Bosc et Léo Plastaga.



ping Pong!

ping Pong



ping Pong!



ping

Pong



La Scénographie .

Kumulus mise sur la simplicité : un cercle tracé au sol.

Sur les bord du cercle, au niveau de l'axe central de la piste, seront installées deux tentes jaunes et rouges.

Entre celles-ci, un rideau scindera l'espace en deux : les loges et la piste.

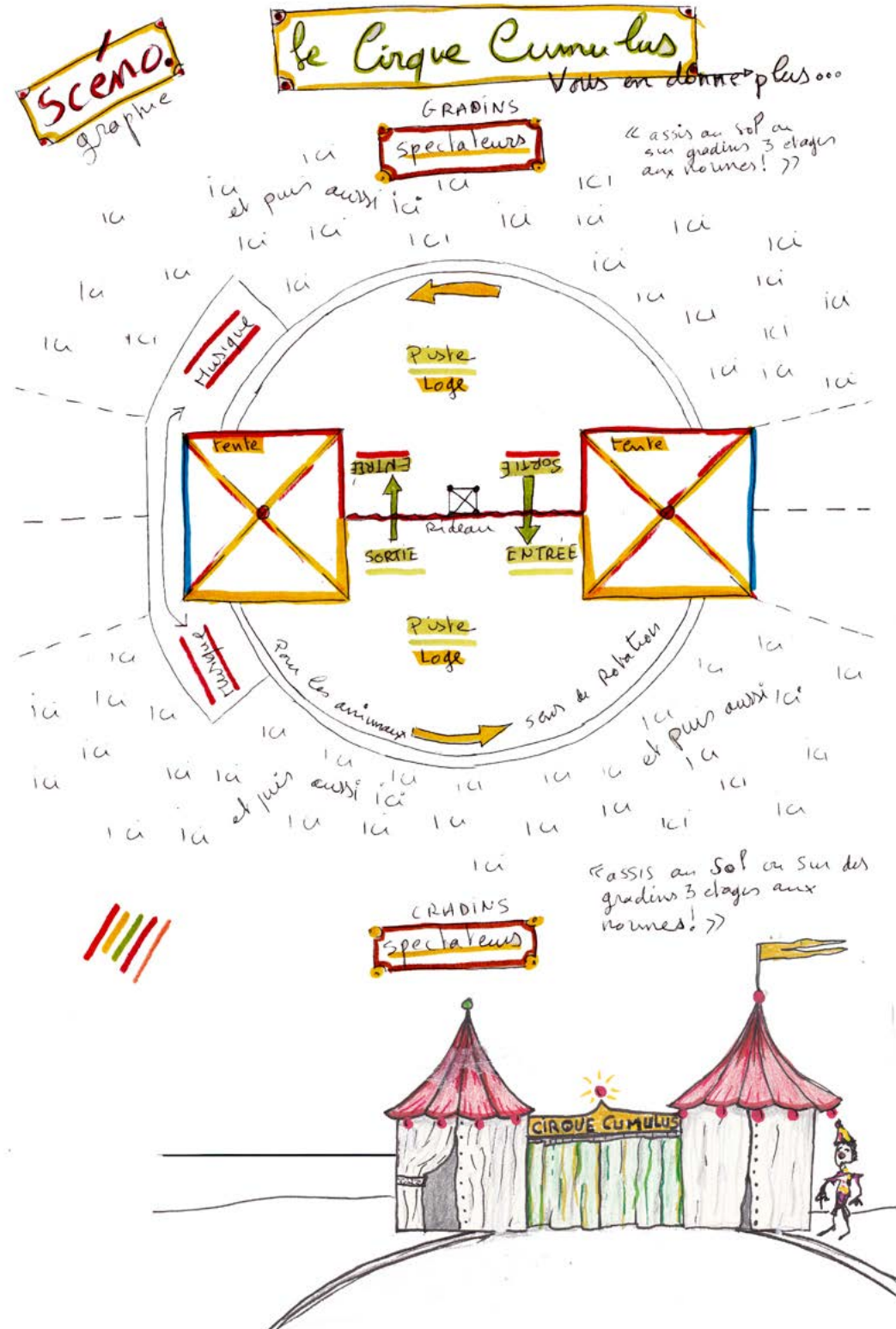
Les spectateurs seront assis au sol et sur un gradin (de trois étages ou plus), tout autour de l'espace scénique.

Simultanément, une moitié des spectateurs assistera au spectacle en piste, l'autre à celui qui se déroule dans les loges. A l'entracte, les garçons de piste inverseront le décor et les spectateurs découvriront ce qui se déroule de l'autre côté du rideau.

L'ensemble des spectateurs ne changera pas de place.

La majorité des costumes viendra du stock des anciens spectacles de la compagnie. Ils seront revisités par notre costumière Marie-Cécile Winling.

Cette esthétique poussiéreuse et ancienne mettra en valeur la fragilité des comédiens. Les costumes de lumière ne brilleront pas comme au cirque.



SPECTACLE DIURNE
DURÉE : ENVIRON 75 mn

POUR LE MOMENT...

... qui nous accompagne en aide à la création ?

Atelier 231 | C.N.A.R.E.P. à Sotteville-lès-Rouen

Les Ateliers Frappaz | C.N.A.R.E.P. à Villeurbanne

Le Boulon | C.N.A.R.E.P. à Vieux-Condé

Le Moulin Fondu | C.N.A.R.E.P. à Garges-lès-Gonesse

Le Parapluie | Centre international de création artistique à Aurillac

Quelques p'Arts... | Scène Rhône-Alpes Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (CNAREP) - Boulieu-lès-Annonay

... qui nous accueille en résidence ?

Atelier 231 | C.N.A.R.E.P. à Sotteville-lès-Rouen

Le Boulon | C.N.A.R.E.P. à Vieux-Condé

Le Moulin Fondu | C.N.A.R.E.P. à Garges-lès-Gonesse

Le Parapluie | Centre international de création artistique à Aurillac



compagnie
kumulus

Le Moulin – 26770 Rousset les Vignes – France

+ 33 (0)4 75 27 41 96 | kumulus@wanadoo.fr | www.kumulus.fr

direction artistique: Barthélemy Bompard

administration, diffusion, production Vinciane Dofny,
Charlotte Grange, Marjolaine Lopez & Anne Mellet

La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture /D.R.A.C.
Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et soutenue par le
département de la Drôme.